

y la bibliografía, textos muy útiles, o sea, las tablas cronológicas que ofrecen información sobre los numerosos reyes y otros soberanos que aparecieron durante siglos en el territorio de lo que hoy día es España.

No cabe duda de que también este último libro de Chalupa se convertirá en una relevante fuente de informaciones sobre España no solo para los estudiantes de filología española, sino para todo el público que se interesa por la historia española y, en fin, por la mundial.

Jiří Černý

CHOVANCOVÁ, Katarína (ed.) (2011), *Terminológia slovies*, Banská Bystrica: Univerzita Matěja Bela v Banskej Bystrici, 224 pp.

El diccionario cuatrilingüe titulado *Terminológia slovies* (La terminología de los verbos), editado bajo la dirección de Katarína Chovancová de la Universidad Matěj Bel de Banská Bystrica, Eslovaquia, pretende «aportar una visión comparativa de un sector terminológico en eslovaco y tres lenguas romances», es decir español, francés e italiano.

Después de una detallada introducción metodológica, clasificación esquemática de los verbos, modo de uso e índices de abreviaturas, símbolos y recursos bibliográficos, los 13 autores (P. Di Vico, L. González Castaño, J. Holeš, K. Chovancová, K. Klimová, J. Klincková, V. Křečková, I. Očenáš, P. Pappová, D. Rašová, V. Sliachanová, D. Veselá, M. Zázrivcová) nos presentan 38 entradas de la terminología verbal, en orden alfabético, partiendo del término en eslovaco y proporcionando sus equivalentes o los términos relacionados en español, francés e italiano (si es que existen). En total podemos encontrar entonces más de 100 explicaciones de términos que fueron elaboradas a base de diversas publicaciones (diccionarios, gramáticas, manuales universitarios, artículos, etc.). La erudición, la actualidad y la modernidad de las fuentes es innegable: en cuanto a la sección española mencionemos p. ej. *Nueva Gramática de la lengua española* (2009), *Gramática de la lengua española* de Alarcos Llorach (2009) o el *Diccionario de la lengua española* de la RAE.

Los términos incluidos vienen tanto del dominio de la morfosintaxis (p. ej. verbo monovalente, auxiliar), como de la semántica (p. ej. verbo de percepción, verbo dinámico). Las entradas individuales no siempre contienen la misma información teórica para todas las lenguas, es decir, no se trata de una traducción de los términos, sino recopilación, lo cual le aporta el valor comparativo. Sin embargo, siempre podemos encontrar la descripción del concepto y el contexto que desarrolla la información en la definición. Para aclarar la explicación teórica, estas partes están complementadas por un número suficiente de ejemplos recogidos de las obras base. En las entradas no faltan la descripción lingüística (pronunciación, clase de palabra) y las referencias a otras entradas subordinadas, superordinadas, sinónimas, opuestas o relacionadas.

Una característica muy importante de una obra lexicográfica es su clara disposición. Los autores del presente diccionario terminológico han sido conscientes de eso: cada parte de la entrada está encabezada por un símbolo gráfico, lo que permite al lector una fácil orientación en la microestructura del diccionario. Para un diccionario cuatrilingüe, para mantener la uniformidad, es una gran ventaja. Además, al final del trabajo se encuentra un detalle importante: el registro de los términos.

El diccionario presentado, a nuestro parecer, puede ser un buen acompañante para todos los lingüistas profesionales y traductores, pero sobre todo para los estudiantes

eslovacos de dichas lenguas romances a nivel universitario. Según nuestra opinión, el diccionario cumple con su objetivo de comparar la terminología del verbo en las cuatro lenguas.

Petr Šlechta

DANTZIG, Charles (2010), *Pourquoi lire ?* Paris : Grasset, 249 p.

Charles Dantzig est surtout connu par le public littéraire pour son ouvrage *Dictionnaire égoïste de la littérature française* qui, sorti en septembre 2005 chez Grasset, a par ses dogmes et son approche originale de la littérature française bouleversé les lecteurs et la critique littéraire. En tant qu'essayiste, poète, romancier et traducteur de l'anglais, l'auteur a également écrit le roman *Nos vies hâtives* pour lequel il a obtenu les prix Roger-Nimier et Jean-Freustié ou par exemple l'*Encyclopédie capricieuse du tout et de rien* (2009). C'est toujours dans la même veine originale, individuelle et provocante, qu'il nous présente son œuvre avec ce titre interrogatif *Pourquoi lire ?*

Le livre est formellement divisé en différentes entrées, disposées librement selon la volonté de l'auteur. Dans sa totalité, il rassemble un mélange incohérent de soixante-seize articles consacrés aux souvenirs du lecteur et à l'analyse et l'interprétation de ceux-ci. La longueur de chaque article varie selon l'importance que l'auteur lui attribue et veut lui consacrer. Les titres de ces petits chapitres sont composés tantôt de quelques mots (« Lire recrée »), tantôt d'une expression plus développée (« Lire pour le plaisir de lire les livres délicieusement entre nous »). Si l'on ne lit que la table des matières, on y découvre un univers métatextuel poétique autonome formé par des anaphores ainsi que par des parallélismes enchaînés des divers titres de chapitres.

Du point de vue du sujet, l'étude *Pourquoi lire ?* de Charles Dantzig se compose d'une suite de réflexions personnelles de l'auteur. Sans rien imposer, il donne son opinion sur le rôle des livres et de la lecture dans les différentes étapes de la vie de l'homme moderne. La question qu'il se pose dans le titre de l'œuvre devient une question aux réponses multiples individuelles mais dont une seule réponse est omniprésente : « on lit pour comprendre le monde, soi-même et aussi l'auteur. »

Ce qui fait la valeur méthodique du livre c'est la capacité de l'auteur à porter un regard attentif sur les différentes approches du texte observé. Le lecteur sensible et attentif peut y trouver masqués sous la forme de légèreté poétique des conseils utilisables pour sa propre lecture personnelle. Cette éducation du lecteur (à la manière de Diderot), semble être, à notre avis, le vrai but du livre. Ainsi, Dantzig se prononce par exemple contre la lecture dite « obligatoire » imposée aux enfants et aux jeunes lecteurs, soulignant l'importance de la liberté de leur choix personnel. S'appuyant sur sa propre lecture de l'œuvre proustienne, il évoque l'importance des fiches de lecture et des notes du lecteur lui-même (« Un bon lecteur écrit en même temps qu'il lit. Il entoure, raie, met des appréciations dans tous les interstices laissées libres par l'imprimeur »). En parlant de la lecture et des livres de différentes époques et de genres différents, l'auteur montre son penchant pour les ouvrages classiques, se méfie de la littérature féminine et autobiographique (comme d'ailleurs dans la plupart de ses essais) et se prononce contre la littérature pornographique de ces derniers temps. Ses pensées sont illustrées par des extraits de certains textes-modèles et elles sont aussi accompagnées par des illustrations de tableaux célèbres ayant pour thématique la lecture et les lecteurs (*Une femme lisant* par